

Ducrot, dont les toiles qui représentent des paysages lyonnais sont fausses au point de vue de la tonalité générale. Elles sont trop claires. Qu'il peigne des champs ensoleillés et il s'en trouvera bien.

A bientôt des merveilles. J'entends parler de grandes toiles traitées par de grands peintres inconnus.

Jean PAROLI.

### CASINO DES ARTS

Toute une série d'excentricités, de ballets, pantomimes et opérettes vient de défilé sur la scène du Casino.

Les *Rigolos* ou *Love in a Tub*, pantomime anglaise à l'usage des Heeley-Brothers, excellents clowns et danseurs, avec le concours de la fine fleur de la troupe ordinaire.

Zaïda, le serpent indien, jeune contorsionniste et acrobate extraordinaire.

Miss Mantalini, dans ses exercices périlleux sur fil de fer agrémentés de dressage de pigeons.

Pongorilla, l'homme singe, effrayant à voir dans son travail à la perche, exécuté tout au haut de la salle.

*Lager beer Saloon*, divertissement-pantomime (très fin de siècle), réglé par M<sup>lle</sup> Rita Papurello, et dansé par de fort jolies femmes habillées de costumes qui commencent à peine et qui finissent tout de suite.

La chose la plus extraordinaire que l'on puisse voir à notre époque est sans conteste le cas du ou des jeunes Tocci, enfant à deux têtes, quatre bras et deux jambes, c'est-à-dire ayant toute la partie supérieure de deux personnes et toute la partie inférieure d'une seule. Il serait intéressant d'étudier ce phénomène au point de vue des fonctions naturelles; il faut espérer que les célébrités médicales ne manqueront pas de le faire.

La reprise de la gentille opérette, *Monsieur Choufleury restera chez lui le...*, a obtenu un grand succès, et a fait attendre patiemment la première de *l'Escargot*, qui a eu lieu le 18, avec le concours de M. Chalmin, des Variétés. La pièce est très bonne, la musique agréable et l'interprétation supérieure.

### SCALA-BOUFFES

Bonnaire a donné une douzaine de représentations. Sa bonne humeur, son répertoire aussi drôle que varié et son incontestable talent ont attiré chaque soir plus de monde que n'en pouvait contenir la salle. A propos de cette artiste, le programme de la Scala a publié une fort intéressante et très authentique biographie de la joyeuse divette; nous y renvoyons nos lecteurs.

Un des gros événements de la semaine a été la rentrée de Laurvald, le sympathique comique que nous avons possédé assez longtemps l'an dernier, et que nous avons vu revenir cette année avec le plus grand plaisir. Sa désinvolture, son chic et son flegme lui donnent un caractère tout particulier qui ne lui messied point.

Frédéric Saah, le poivrot des poivrots, fait tordre ses auditeurs dans son répertoire genre Bourgeois: c'est un artiste à nous conserver longtemps. Cette semaine a été inaugurée la série des représentations de Rogers, l'équilibriste incompréhensible qui, enfermé dans une sphère mécanique, traverse la salle sur une corde.

Enfin, une comédie-vaudeville fort bien montée, *Jean Torgnole*, termine le spectacle. Nous adressons des éloges tout spéciaux à Darville, dans le rôle de Michu, où il fait preuve d'un tempérament de comique peu ordinaire. Il nous avait d'ailleurs déjà bien amusé dans le vaudeville précédent, *les Femmes qui pleurent*, dans lequel il remplissait un rôle de domestique demi-idiot, créé par lui d'une façon très originale.

### Monsieur Polichinelle

Un des meilleurs souvenirs de notre enfance est, à coup sûr, celui de Polichinelle. Tout jeunes, nous l'avons reçu en cadeau, et nous avons admiré son nez crochu, ses deux bosses et les couleurs éclatantes de son costume. Puis, au moyen d'une ficelle industrieusement agencée, nous l'avons fait danser la danse qui porte son nom, avec une telle ardeur, que, tombé pimpant dans nos mains, il n'a plus présenté bientôt qu'un tronc et des membres mutilés.

Plus tard enfin, nous avons dédaigné le bonhomme de bois peint ou de carton et nous sommes allés au Luxembourg ou au jardin des Tuileries, pour y voir les exploits de Polichinelle acteur et l'entendre chanter au travers de sa pratique.

Que de fois nous avons ri de bon cœur, quand le méchant bossu battait sa femme, battait ses voisins, battait le juge, battait les gendarmes et pendait le bourreau, ce qui aurait été pour nous un bien mauvais exemple, si le diable n'était venu, au dénouement, emporter le scélérat... juste châtiment de ses crimes passés.

La baraque en plein air était notre théâtre à nous, fillettes et garçonnets, et les pièces sans queue ni tête, jouées sur la scène d'un mètre de large, par des marionnettes, nous amusaient davantage assurément que la *Belle Hélène* ou la *Fille de Mme Angot* n'ont amusé depuis les anciens auditeurs de Polichinelle, devenus des femmes aimables et des hommes très sérieux.

Que de fois même, après avoir revêtu la robe virile, nous nous sommes arrêtés devant les théâtres enfantins des Champs-Élysées, et nous avons oublié le temps qui fuyait, en écoutant les marionnettes! Sans doute, le souvenir du temps, où nous étions heureux de notre insouciance, entraînait pour quelque chose dans le plaisir que nous éprouvions, car, avouons-le sans rougir, nous éprouvions du plaisir, beaucoup de plaisir à voir Polichinelle et ses ruses, à entendre ses lazzis. Mais il y avait autre chose encore, et nous nous arrêtions, certainement, plutôt pour écouter le populaire bossu que pour chercher à remonter, par le souvenir, au temps où il était notre Frédéric Lemaître ou notre Mélingue.

— Bien, allez-vous me dire, nous comprenons tout cela; mais pourquoi nous parler de Polichinelle, à nous qui vivons loin du Luxembourg et des Champs-Élysées?

Je vais vous répondre en quelques mots.

L'autre jour, je passai devant le bazar de l'Hôtel-de-Ville, et je vis en montre de magnifiques Polichinelles qui me rappellèrent mon enfance. Je m'arrêtai pour contempler un instant les joujoux autrefois si vivement désirés et si promptement brisés. Puis je me remis en route, et tout en suivant la rue de Rivoli et le boulevard Saint-Michel, encombrés de passants, je songeai au méchant bossu qui m'avait si souvent égayé. La pièce qu'il jouait devant moi était bien simple, bien décousue, faite pour amuser des enfants. Eh bien! en y réfléchissant, il me sembla qu'on en pouvait tirer un enseignement.

Bien des hommes, en effet, beaux et bien faits physiquement, sont moralement aussi laids et aussi difformes que Polichinelle. Comme lui, ils sont tirés à droite et à gauche par des ficelles; mais ces ficelles ne sont pas aux mains d'un brave homme chargé de faire manœuvrer des poupées; elles sont tenues par les mauvaises passions: l'amour servile, la vanité, l'avarice, l'ambition.

Vous en connaissez tous de ces Polichinelles vivants.

Le vieux beau qui désolle la mère de ses enfants et dépouille sa famille pour une courtisane qui se moque de lui;

L'homme d'affaires cupide et sans scrupule, qui sème la ruine autour de lui;

Le jeune fat qui méprise ses parents trop modestes, et les réduit à la misère pour satisfaire ses vices et son orgueil;

L'homme d'Etat qui tyrannise son pays, nie

A LA  
**GRANDE  
MAISON**

SUCCURSALE

DE  
LYON

4, Place des Jacobins

(ENTRÉE SOUS LA VÉRANDA)

**HABILLEMENTS**

CHAPELLERIE, LINGERIE

BONNETERIE

pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

**VÊTEMENTS SUR MESURE**

MÉDAILLE D'OR

Paris 1889

LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE



**CRÈME SIMON**  
Le Cold Cream  
par excellence et sans rival  
**GUÉRIT**  
Gerçures, Rougeurs  
et toutes les  
Affections légères  
de la peau  
*Se défier des nombreuses imitations*  
EN VENTE PARTOUT

**C. VILLE**

TEINTURIER-DÉGRAISSEUR

34, Rue Tupin, près la Rue de la République

Ci-devant 30, Rue Grenette.

Blanchissage et Apprêt à neuf de **RIDEAUX** en tulle, mousseline, guipures, application (blancs ou couleurs) de **flanellenes, housses, couvertures**, etc.

Nettoyage, ravivage et teinture d'**AMEUBLEMENT**, Tapis, Rideaux et Velours. Teinture à neuf de Robes de soie.

Maison faisant tout son travail elle-même.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES SPÉCIALITÉS HYGIÉNIQUES

VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

**PIPERITA**

Produit hygiénique incomparable

Spécialités Recommandées

LA GLYCÉROLINE ROSÉE  
LA BENZILINE  
EAUX DE COLOGNE  
LE MILLIFLOR

HUILES ANTIQUES  
BRILLANTINES  
GLYCÉRINE Française des Familles  
LOTIONS QUININE et PORTUGAL

Vente en gros: 53, rue Mercière, LYON